

Une brève histoire de l'école primaire Eymard

L'histoire de l'école Eymard n'est compréhensible que si l'on englobe celle de tous les établissements scolaires publics du même quartier, centrés autour de ce qui est aujourd'hui le campus du Cégep de Sherbrooke. En effet, même si l'école Eymard est fondée au début des années 1960, il faut remonter à la fin des années 1930 pour saisir ses origines.

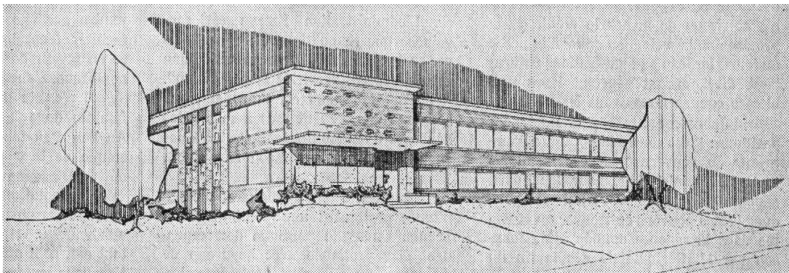
De 1885 à 1940, l'instruction publique dans l'Est de Sherbrooke passe exclusivement par les établissements de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, c'est-à-dire les écoles Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Marie, toutes deux à proximité de la rue du Conseil. Le développement du secteur au nord de la rue King Est force cependant les commissaires à songer à y établir une école publique. C'est ainsi qu'est érigée l'école du Saint-Sacrement en 1939-40 sur la 1^{re} avenue Nord



L'école du Saint-Sacrement, mars 1950. (Fonds Germaine Bilodeau, Société d'histoire de Sherbrooke, IP453)

(aujourd'hui, rue Kennedy Nord). L'établissement a cependant un statut particulier. En effet, le bâtiment est la propriété de la communauté religieuse des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus (FCSCJ), qui y installe son scolasticat, soit un établissement de formation pour les futurs membres de la communauté. Les commissaires d'écoles sherbrookoises louent donc des locaux ; un bail de vingt ans est signé, effectif à partir du 1^{er} septembre 1940. Dès son ouverture, l'école du Saint-Sacrement accueille les filles de la 1^{re} à la 12^e année et les garçons de la 1^{re} à 3^e année.

En 1951, la Commission scolaire de Sherbrooke ouvre une nouvelle école sur la rue du Parc (aujourd'hui, rue du Cégep). Il s'agit de l'école Hébert, qui accueille exclusivement les garçons sous la direction des Frères des Écoles Chrétiennes ; en conséquence, l'école du Saint-Sacrement devient exclusive aux filles. L'avenir de l'instruction primaire semble assuré dans le quartier, mais c'est sans compter sur le bail de location de l'école du Saint-Sacrement qui arrive bientôt à échéance... Dès mars 1958, craignant ne plus pouvoir louer de locaux pour l'école du Saint-Sacrement dans les bâtiments des FCSCJ, les commissaires contactent les Pères de Saint-Paul afin de négocier l'achat d'un terrain que ces derniers possèdent en face de l'église paroissiale du Saint-Sacrement, afin d'y construire une nouvelle école pour les filles. Ce sentiment d'urgence s'estompe un peu suite à la signature d'un nouveau contrat de location de deux ans en 1960. Malgré tout, le projet de construction doit progresser. En août 1961, les commissaires requièrent les services de l'architecte Albert Poulin pour la préparation des plans et devis de la nouvelle école. C'est en mai 1962 que le contrat de construction de la future école Eymard est accordé. Les travaux de construction sont acceptés en juillet 1963, à temps pour la rentrée scolaire de septembre. Le pari des commissaires de faire construire une nouvelle école semble le bon puisque les FCSCJ vendent finalement les différentes bâtisses de leur campus au tout nouveau Cégep de Sherbrooke en 1969.



Esquisse de l'école Eymard, 1962. (*La Tribune*, 11 mai 1962, p. 3)

Cela dit, l'ouverture des écoles Hébert et Eymard, en plus de celle de l'école Lafontaine en 1963 (au nord de la paroisse du Saint-Sacrement, rue Holmes)

marque l'apogée de l'expansion de la Commission scolaire sur ce territoire. De fait, une période de repli caractérise les décennies qui suivent, repli possiblement dû à des projections démographiques déficientes. L'école Lafontaine est louée dès 1965, avant d'être vendue en 1976 (aujourd'hui, le bâtiment est occupé par le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec et le Ministère des

Ressources naturelles et de la Faune du Québec). L'école Hébert est de son côté louée à partir de 1976, avant d'être vendue en 1979 (aujourd'hui, le bâtiment est occupé par Les Collèges de comptabilité et de secrétariat du Québec inc. (CCSQ), Campus de Sherbrooke). En fait, même l'école Eymard ferme ses portes en juillet 1980, alors que les enfants du quartier sont relocalisés dans les écoles de la Sainte-Famille et Laporte. Entre 1980 et 1986, l'école est louée à différentes corporations, dont la Ville de Sherbrooke. Durant les travaux majeurs d'agrandissement de l'école Notre-Dame-des-Champs de Stoke, les élèves et tout le personnel de cette école vivent leur année scolaire 1982-83 à l'école Eymard. En février 1985, les commissaires envisagent la réouverture de l'école Eymard, afin de pallier au manque d'espace dans les écoles de la Sainte-Famille et Laporte. Finalement, l'école est officiellement rouverte en 1986 et retrouve son statut d'école primaire de quartier. Par ailleurs, l'école fait partie du mouvement Établissement vert Brundtland (EVB) ; mouvement qui encourage l'environnement, la solidarité, le pacifisme et la démocratie.